

# Patrick Chauvel a rencontré des collégiens

Les 162 élèves de 3<sup>e</sup> du collège Jacques-Prévert ont rencontré, mardi, le photoreporter Patrick Chauvel. Cette rencontre, qui a lieu depuis cinq ans, à l'initiative d'Emmanuel Vauclair, professeur d'histoire-géographie au collège, permet aux jeunes d'avoir « **le côté concret de ceux dont on parle en cours** », précise Emmanuel Vauclair

Pendant près de deux heures, Patrick Chauvel a balayé la trentaine de conflits qu'il a couverts depuis 1968, devant une audience captivée. « **On a appris le nombre de guerres qu'il y a dans le monde** », glisse Marcus tandis qu'Elliot poursuit, étonné, « **il y en a beaucoup qu'on ne connaît pas** ».

Du conflit israélo-palestinien à la guerre en Ukraine, en passant par le Vietnam, le Liban, la Somalie et bien d'autres, les collégiens ont pris conscience de la violence que représente une guerre. « **Quand on regarde un film, on a plus envie d'être celui qui tire, alors que, là, on n'a juste pas envie d'y être** », confie Anna.

« On est prêt à prendre des risques »

Certains d'entre eux ont interrogé le reporter sur son rapport à la dangerosité de son métier. « **On est prêt à prendre des risques mais pas n'importe comment** », répond Patrick Chauvel, qui rappelle que son métier est de témoigner des horreurs de la guerre car, « **s'il n'y a pas de témoin, il n'y a pas de crime** ».

Pour autant, son but n'est pas de choquer mais d'interpeller et, pour les jeunes, les photos qui les ont le plus marquées sont celles où des enfants sont victimes de la guerre, car, comme pour le photographe : « **C'est quand l'innocence est attaquée que la photo est la plus dure à prendre** ».

Mais tous sont sortis avec le même mot à la bouche : « **C'était incroyable !** »

